

l'improviste et avec *trente hommes seulement*, dans un endroit où Rosdom se croyait en toute sûreté, il traversa le camp ennemi avec la rapidité de la foudre, arriva jusqu'à la tente de Rosdom et le tua sur-le-champ. Comme il l'avait prévu, son action d'audace bouleversa toute cette multitude d'hommes indisciplinés qui se mirent à fuir. Léon les poursuivit, en tuant un grand nombre jusqu'auprès d'un fort situé sur les rochers de Saravane⁶², au bord du Tchahan, qui, paraît-il, – servait de frontière entre son territoire et celui du prince d'Antioche.

Ce fait fut trouvé tellement extraordinaire et tellement au-dessus de la force humaine qu'une légende raconte que l'on crut voir alors, à droite et à gauche de Léon, S.^t Georges et S.^t Théodore, descendus des hauteurs de Sis dans les rangs roupéniens sous la forme de guerriers. Il y avait, sans aucun doute, deux églises ou chapelles dans cette célèbre forteresse de Sis.



Si, maintenant, l'on veut avoir une idée de la ferveur de nos intrépides aïeux envers ces deux grands saints, on n'a qu'à regarder le témoignage qu'en donne le précieux cachet de plomb de notre Thoros I, petit-fils du grand Roupin, qui fit

graver, sur l'un des côtés de ce cachet, les images de ces deux Saints et, sur l'autre, l'inscription en grec: *Théodore Sébaste Roupénien sous la protection des deux puissants martyrs.*

Vahram, l'historien, ne fait mention que d'un seul de ces saints qui serait venu en aide à Léon dans ce combat. Il dit:

«Car Rosdom fut tué
Du trait de S.^t Georges»⁶³.

⁶² Connu par les Arabes sous le nom de Serfendikiar.

⁶³ Que ce saint ait prêté son assistance à Léon, c'est un fait mentionné non seulement par les Chrétiens, mais par les Musulmans aussi. La même année, pendant le principat de Léon, à la fameuse et fatale bataille de Nazareth où 500 Chevaliers combattirent avec tant de vaillance et tombèrent pourtant sous les coups de 7000 cavaliers d'Aftala, fils de Salaheddin, un seul de ces chevaliers restait encore debout, les Musulmans, émerveillés de son courage, le prirent pour S. Georges et le prièrent de ne pas se livrer à la mort. Celui-ci, après avoir abattu un grand nombre d'entre eux, tomba à son tour. Les Musulmans le relevèrent avec dévotion